

Université de Ain-Chams
Faculté de Langues [El-Alsun]

LA RECHERCHE DU MOI
DANS LE THÉÂTRE DE GENET

Thèse de Doctorat

Présentée par

NADIA NADI ABDEL SAYED

Sous la direction de

Madame Professeur Docteur

HÉLÈNE IBRAHIM GUIRGUIS

1990

تم التوقيع
11/8/87

LA RECHERCHE DU MOI
DANS LE THÉÂTRE DE GENET

INTRODUCTION

I N T R O D U C T I O N

Jean Genet occupe une place unique dans la littérature française.

Dans la longue lignée des poètes maudits (Villon-Verlaine - Rimbaud) Genet fait figure d'exception. Il est certes le plus extraordinaire et le plus grand dramaturge du XXe siècle.

Pour pouvoir comprendre et pénétrer le sens de l'oeuvre dramatique de Genet (comme celui de bien d'autres écrivains d'avant-garde tel que par exemple Ionesco) il faut remonter à l'enfance de l'auteur . En effet le drame de Genet commença dès sa naissance. Enfant trouvé, Genet n'a jamais pu voir le visage de celle qui lui a donné la vie. Il a commencé à un âge très tendre à haïr le monde et la société qui l'a rejeté dès sa naissance. Son drame ne s'arrête pas là car Genet à l'âge de dix ans fut pour une seconde fois repoussé par la société quand on l'a injustement accusé de vol.

Puisque la société l'a rejeté Genet la rejettera à son tour. Enfant illégitime né en dehors de l'ordre commun Genet ne pouvait espérer qu'un destin hors du

commun. La société l'ayant maudit, il se sent seul, dépaycé expatrié. Il se trouve parmi les deshérités, les dépossédés. Il mène donc une vie marginale et fera partie de la famille de l'ombre. Ses écrits ne sont autres que des cris de révolte contre les conventions, les moeurs et l'ordre bourgeois. Il s'opposera à toute organisation à tout ordre à tout principe. Il se sent victime de la société qu'il essayera de démolir dans ses écrits.

Son sentiment d'abandon et d'injustice sociale le pousse à s'enfoncer davantage dans le Mal car les honnêtes gens lui ont rendu la vie invivable. Il a eu une volonté ferme au sein du désespoir, de survivre à sa honte. Incapable d'échapper à la fatalité il vivra cette impossibilité de vivre.

Pour vivre il mendie, il vole, il se vend aux touristes. Son existence est celle d'un vagabond. Il connaîtra alors les prisons d'Europe.

Son don d'écrivain apparaît quand il rédigea en 1942 dans sa prison le Condamné à mort, longue élégie

en vers dédié à la mémoire de son amie Maurice Pilorge exécuté pour avoir tué son amant Escudero. Genet a écrit des poèmes, des romans et un journal autobiographique qu'il intitula : Journal du Voleur. Ce n'est que plus tard que Genet aborda le théâtre qui l'a rendu célèbre.

A un moment donné de sa vie Genet risqua d'être condamné à la rélévation à vie. Mais à cause de ses dons Sartre et Cocteau sollicitent pour lui une remise de peine auprès du Président de la République.

A dater de ce jour Genet devient un écrivain célèbre et dont la réputation fut internationale. Ses pièces furent traduites et jouées à Londres, New-York et en Allemagne.

Comment Genet conçoit-il le théâtre ? Il lui refuse d'être la reproduction de la réalité. Il s'éloigne du théâtre de distraction et recherche le théâtre de communion en ce sens que les acteurs deviennent comme des prêtres et les spectateurs des fidèles. Le spectateur doit assister à un jeu

qui lui rappelle les cérémonies et les jeux d'enfants.

Le théâtre de Genet n'est-il pas un rituel ?
C'est la représentation et la répétition des mêmes situations par les acteurs.

Comme à l'église cette représentation cet "acte exemplaire " doit réssusciter et s'effectuer de nouveau devant nous.

Genet croit en la valeur signifiante de la cérémonie. Il utilise les éléments favorables pour créer cette ambiance d'illusion. C'est pourquoi Genet accorde beaucoup d'importance aux costumes, aux maquillages, aux gestes, aux miroirs et aux masques. Par exemple dans sa pièce les Nègres, les acteurs portent des masques qui rappellent aux spectateurs qu'il ne s'agit que d'un jeu.

Genet donne beaucoup d'importance aux gestes dans ce théâtre, d'où l'importance de la danse pratiquée par quelques personnages pour exprimer l'inexprimable. Ces danses ont la valeur d'exorcisme.

Ces moments d'illusion attirent l'attention de Genet c'est sur ce temps d'illusion que Genet braque ses lumières. Les personnages sous un grand faste veulent s'anéantir dans leur illusion. La réalité quotidienne n'attire guère l'attention du dramaturge. Chaque personnage est pris par son jeu. Les miroirs lui reflètent son image qui n'est pas une image de la réalité mais celle du jeu. Les miroirs concrétisent et amplifient ce sentiment d'illusion.

Dans toutes les pièces de Genet nous constatons que la fin de la pièce nous ramène au début et c'est alors que nous touchons de près que ce que nous venons de voir n'était qu'un spectacle une illusion. Les Bonnes commencent par l'empoisonnement manqué de Madame et se termine par l'empoisonnement de Claire. Les Nègres commencent et se terminent par la même scène : celle du catafalque, occupant le milieu de la scène. A chaque instant on nous rappelle que tout est truqué. L'illusion y est soulignée à tout moment.

Au théâtre comme dans les jeux d'enfants il

ne faut pas chercher la réalité. Genet ne cherche pas sur scène à reproduire le réel mais la création de l'illusion qui permet au spectateur d'entrer dans le jeu.

Genet part d'une vision purement subjective. Son théâtre puise sa vraie source dans un monde onirique. Dans sa solitude Genet s'invente des personnages des créatures qu'il pourrait désirer et aimer. Il se projette lui-même dans ces êtres désirés.

Genet qui se donnait pour l'envers de notre monde ne débouche-t-il pas dans le nôtre ? Il se retrouve à travers des sujets qui sont les nôtres. Il aborde en effet dans ses pièces des problèmes de notre monde comme la lutte des classes, le racisme, la colonisation. Son théâtre est une contestation violente de notre monde.

Ce qu'il y a de singulier c'est que tout chez lui est intégré dans un souffle lyrique. Il a pu aussi injecter dans le drame ses propres phantasmes.

Il fut inviter deux fois à écrire des pièces de théâtre : les Bonnes pour Jouvet, les Nègres pour une compagnie de comédiens noirs - les Griots. Cependant Genet ne put les écrire qu'en injectant dans chaque pièce ses propres phantasmes.

Les trois personnages des Bonnes sont des femmes, ceci peut paraître surprenant car dans les livres écrits auparavant toutes les amours sont pédérastiques. Il faut bien souligner que les motifs qui animent Claire et Solange dans les Bonnes proviennent d'un désir évident d'identification à Madame d'un amour secret pour celle-ci.

Sartre dans son étude sur l'oeuvre de Genet a fait remarquer que Claire et Solange sont à Madame ce que Maurice et Lefranc sont à yeux-verts dans la pièce Haute Surveillance.

On y retrouve les mêmes passions sournoises le même goût de la parade et des travestissements les mêmes cris. De plus on sait que Genet aurait aimé que les Bonnes fussent interprétées par des

hommes. Il y insista dans ce sens auprès de Jouvét.

Les thèmes les plus chers se rencontrent dans sa pièce les Nègres : le jeu des masques, l'horreur et la splendeur du meurtre. Les Noirs font partie de la mythologie de Genet. Il sent une parenté avec les noirs qui sont isolés dans le monde des blancs par la couleur de leur peau comme lui par sa naissance et ses actes. Ce qu'il affirme encore c'est le superbe isolement de ces réprouvés, leur volonté de vivre dans un monde qu'ils veulent resplendissant et répugant à la fois.

Pourquoi Genet s'attache-t-il à tout ce qui est nauséabond et répugant ? C'est pour crier davantage sa révolte que Genet s'attache à tout ce qui est nauséabond.

Genet a été obligé de regarder la vie en face dans sa réalité essentielle et nue.

Les honnêtes gens ont rendu à Genet la vie invivable. C'est pourquoi il sent toujours que

la mort vit en lui. Genet est hanté par la mort. Nous comprenons alors pourquoi nous voyons apparaître la Mort dans toutes les pièces de Genet. La seule réalité dans notre monde d'illusion n'est-elle pas cette fin atroce qui rend la condition humaine inévitablement tragique ?

En effet le thème de la mort se trouve dans les cinq pièces de Genet. Par exemple dans Haute Surveillance le jeune Maurice trouve sa fin ; dans les Bonnes Solange tue Claire ; dans Le Balcon Arthur et Chantal trouvent leur fin ; dans les Nègres tout le spectacle s'organise autour d'un catafalque ; dans les Paravents on assiste à la mort de plusieurs personnages. Tant pour les habits que pour les décors la présence de la mort dans ces pièces est soulignée davantage par la couleur noire dominante. On remarque que dans les Bonnes les robes de Claire et Solange sont noires ; Madame Irma dans le Balcon est vêtue de noir ; dans Les Paravents selon les indications scéniques, le fond et les côtés de la scène sont constitués par de hautes planches noirs.

Le lieu scénique est la plupart du temps un espace clos (cellule de prison dans Haute Surveillance, chambre de Madame dans les Bonnes).

Ces espaces clos n'expriment-ils pas la solitude de l'homme emmuré dans la prison de sa subjectivité et incapable d'atteindre ses semblables ? Pour mettre en relief cette incommunicabilité Genet porte le choix sur des personnages qui sont des parias de la société tels des prisonniers, des servantes, des noirs, des arabes colonisés.

Ces damnés se révoltent intérieurement mais ils ne maudissent pas leur abjection ils s'y complaisent. Leur révolte ne se montre que dans le réflexe négatif qui fait que les personnages au lieu de réagir positivement, s'enfoncent dans l'abjection. Ils deviennent plus vils et plus méprisables.

Dans notre étude nous assistons à cette recherche volontaire et réfléchie du Mal. Genet cultive son abjection en descendant plus bas et ceci le rapproche de cette sainteté à rebours. Dans un chant continu

de refus Genet s'enfonce aveuglement dans la nuit.
Si paradoxale que cela puisse paraître Genet rejoint le
Saint. Le Mal et la Sainteté ne sont-ils pas les
deux extrémités d'un unique chemin ?

Genet conçoit que l'homme est condamné à vivre
cette vie qu'il n'a pas choisie mais qui lui a été
imposée. La noblesse de l'Homme réside dans cette
prise de conscience de sa triste condition humaine.

A travers cette oeuvre dramatique nous avons
essayé de découvrir l'auteur, d'analyser son Moi
intime qui le pousse à se montrer non pas tant tel
qu'il est mais tel que les Autres ont voulu qu'il
soit.

* * *